

16 février 2017 revue de presse _____ 2

16 février 2017 revue thématique DD _____ 5

LA DÉPÈCHE

D U M I D I

Nord-Est

SAINT-JEAN

16 FEV. 2017



Les comédiens Agnès Dorembus et Alain Granel pour une soirée époustouflante.

Théâtre à Palumbo

« Roméo et Suzette... en campagne », interprété par la Cie La Volière, sera joué le vendredi 24 février à 21 heures, à l'Espace Palumbo. Pour Roméo et Suzette, tout est bon pour faire adhérer le public à leur parti l'Impec. Des apartés délirants en résonance avec l'actualité ponctuent un répertoire de chansons iconoclastes très peu, ou prou connues. On rit beaucoup, on participe, on chante. Les retraités adorent, les trentenaires se tordent, les ados sourient, les enfants sont subjugués. Les comédiens : Alain-Roméo digne et fulminant, virtuose et engagé entre tout entier dans son piano. Agnès-Suzette chante et commente. Un spectacle hilarant à ne pas rater sous aucun prétexte !

Contact : mairie de Saint-Jean au 05 61 37 6328. Tarifs plein 12€ ; réduit 10€ ; tarif grand groupe (de 25 personnes) : 8€. Billetterie en ligne : palumbo.mairie-saintjean.fr Billetterie au guichet le soir du spectacle dès 20 heures.

innovation

16 FEV. 2017

Le CHU reçoit le prix Blaise Pascal pour ses services mobiles



A gauche, Olivier Ponties, DSI du CHU de Toulouse et Alain Carpentier, vice-président Europe d'Aruba HPE recevant le prix Blaise Pascal./Photo DDM

Olivier Ponties, DSI du CHU de Toulouse et Alain Carpentier, vice-président Europe d'Aruba HPE ont reçu cette année le prestigieux prix Blaise Pascal. Ils ont reçu cette distinction au Centre hospitalier de Toulouse, le 28 janvier dernier au nom de la ministre des Affaires sociales et de la Santé Marisol Toussaint dans la discipline Services mobiles sécurisés en réseau que.

Pour l'occasion, c'est le député Gérard Bapt, président du groupe d'études parlementaires numérique et santé de l'As-

semblée nationale qui officiait. La « Tortue » informatise et gère la gestion des soins médicaux, centralisant son administration au travers d'une installation de bornes WiFi mise en place par Aruba HPE sur les quatre sites du centre hospitalier.

Des terminaux de type PDA
Réparti sur les 90 hectares de terrain, cette infrastructure permet de supporter de nombreuses applications assistant notamment les personnels soignants, les logisticiens, le

personnels chargé du monitoring médical. D'autres structures utilisent ce service, comme les brancardiers, qui gèrent leur activité à l'aide de terminaux de type PDA et communiquent via le réseau WiFi, mais également le transport autonome du linge, de la nourriture et des déchets non médicaux. Cette installation de la solution Clearpass d'Aruba HPE permet de sécuriser le réseau via la reconnaissance automatique des équipements connectés en WiFi ou filaire.

Th. G.

3^E LIGNE DE MÉTRO : APRÈS LE DÉBAT, DES RECOMMANDATIONS ASTUCIEUSES

« La Dépêche du Midi » lève le voile, en exclusivité, sur les conclusions de la commission du débat public sur le projet de 3^e ligne de métro, présenté ce matin à Toulouse. Christian Leyrit, président de la Commission nationale du débat public (CNDP), et Jacques Archimbaud, vice-président de la CNDP et président de la commission particulière du débat public (CPDP) sur la 3^e ligne (composée de sept membres indépendants), présentent à la presse le compte rendu du débat public organisé du 12 septembre au 17 décembre 2016 dans la grande agglomération toulousaine, sur le projet de transport qui doit relier Colomiers à Labège, en passant par la gare Matabiau, en 2024. Une ligne de 28 km de long (60 % en tunnel) avec 20 stations, pour un coût global estimé à 2,12 milliards d'€, au centre du débat sur les mobilités, les transports et les déplacements depuis plusieurs mois. Nous publierons en intégralité sur notre site internet le document de 118 pages qui sera présenté ce matin.

Près de 35000 contributions

Ce compte rendu restitue le déroulement et les enseignements de cette vaste consultation qui a mobilisé 3 000 participants lors de 80 rencontres publiques, 22 226 visites uniques sur un site internet dédié, 4 000 conversations lors de débats mobiles, ou 4 890 questions réponses. Il évoque un débat peu pollué par les interférences partisanes, l'impli-



Jacques Archimbaud, président de la commission du débat public./DDM

cation forte du syndicat mixte des transports SMTTisséo, une mobilisation importante des associations et syndicats de salariés.

Le jeu des pour et des contre
L'organisation de débats mobiles au plus près des habitants mais aussi de rencontres avec étudiants, lycéens, salariés, experts et grand public, l'utilisation d'outils numériques, internet, réseaux sociaux, ou d'ateliers de cartographie et de dialogues en 3D ont permis de relever qu'une majorité des personnes questionnées préféraient la 3^e ligne à une option tram ou TER renforcés, que la desserte de Labège et Colomiers leur apparaissait prioritaire, et qu'elles restaient sceptiques sur l'effet de la 3^e ligne sur l'emploi ou sur son coût réel. La CPDP évoque « un diagnostic plus ou moins bien partagé » sur la congestion auto-

mobile, l'étalement des populations et l'affirmation de la centralité toulousaine comme une priorité. Elle relève les arguments pour et contre le projet.

Pour : la capacité de transport du métro aux heures de pointe, la desserte des lieux de travail, les potentiels de rabattement pour une ligne dont la fréquentation est estimée autour de 200 000 voyageurs/jour.

Contre : une ligne pour une seule catégorie de déplacements (on l'a appelé ligne Airbus), des moyens de rabattement contestés, avec un TER au cadencement incertain et des bus Linéo à l'efficacité mise en doute, des modes actifs (vélo et marche) sous-estimés et des parkings relais saturés.

Le débat sur le tracé, les impacts environnementaux et socio-économiques, le financement et la capacité d'endettement du SMTTisséo

et des collectivités, avec le rappel de l'hypothèse d'un financement calqué sur celui du Grand Paris, sont détaillés.

La commission propose de dépolitiser le projet, de le rendre plus lisible et de faire étudier sérieusement les alternatives.

En conclusion, la commission recommande de partager le portage politique du projet, le rendre plus lisible ; de bien articuler les concertations à venir ; de prolonger la dynamique de participation et, enfin, de divulguer en toute transparence données et études liées au projet et de faire étudier les solutions alternatives (tram train, étoile ferroviaire, poursuite du maillage tram/bus) proposées par le Collectif citoyen ou par l'Autate (association des usagers des transports) par un conseil scientifique. La CNDP désignera un garant postdébat public, avec lequel le SMTTisséo est appelé à travailler en lien étroit et suggère quelques idées comme une maison (ou une rame) du projet, ou encore de réduire le nombre de porte-parole officiels de la 3^e ligne aux maires de Toulouse et Colomiers et aux présidents du Sicoval et du SMTTisséo. Ceci afin d'élargir le soutien politique d'un projet jugé encore un peu trop toulous-toulousain par certains...

Philippe Emery

16 FEV. 2017

patrimoine

Canal du Midi : 3,3 millions d'euros récoltés pour les platanes

l'essentiel Depuis le lancement de la collecte en 2013, VNF a déjà récolté 3,3 millions d'euros pour remplacer les platanes malades du canal du Midi, soit la plus grosse campagne de mécénat environnementale en France.



En 2016, 3 400 platanes ont été abattus et 3 600 arbres replantés./DDM

Menacé par un mal incurable qui touche ses platanes, le canal du Midi peut compter sur la générosité des donateurs pour se refaire une santé. L'appel aux dons, lancé par les Voies Navigables de France (VNF) en 2013, totalise en effet 3,3 millions d'euros récoltés auprès de 56 entreprises et 7 500 particuliers. De quoi lui conférer le statut de « plus grosse campagne de mécénat environnementale de France », selon Laurent Adnet, chef de la mission Mécénat aux VNF qui a observé une nette progression des dons en 2016 (+8 % par rapport à 2015 pour les entreprises et +12 % pour les particuliers).

Comment expliquer un tel engouement pour la cause du canal ? « À travers les dons, les gens manifestent leur attachement à ce patrimoine et leur envie de le transmettre aux générations futures. Ils souhaitent également

soutenir une cause environnementale puisque dans le cadre de la replantation, VNF a mis en place des dispositifs de protection de la biodiversité », confie M. Adnet.

Préserver la voûte arborée

La mobilisation actuelle jugée « très satisfaisante » par VNF devra néanmoins se maintenir sur la durée pour achever la transformation des berges. Des opérations rendues obligatoires depuis la découverte en 2006 d'un champignon (le Cératocystis Platani ou chancre coloré) qui contamine et

tue progressivement les arbres pluri-centenaires. La propagation rapide de ce mal a contraint VNF à procéder à l'abattage de 17 000 des 42 000 platanes.

Gestionnaires du canal, les VNF ont estimé à 220 millions d'euros, étagés sur 15 ans, le coût lié à l'arrachage et à la replantation. Pour l'heure, elles ont réussi à en financer 35 millions d'euros, le mécénat 3,3 et les collectivités territoriales 1,4. Grâce à la campagne, les premiers effets se font sentir puisque 5 700 arbres ont déjà pris place dont 3 600 en 2016.

« Comme à ce jour, il n'y a aucun

3 000 € PAR ARBRE

Le coût moyen du remplacement d'un arbre est de 3 000 €. Un coût a priori exorbitant mais qui s'explique par les dispositifs sanitaires mis en place pour faire face au chancre coloré. « Il recouvre l'abattage et le brûlage sur place de l'arbre. Mais aussi les mesures de désinfection des outils utilisés (tractopelles, ponts, cisailles...) pour éviter la propagation. Il prend en compte la stabilisation et reconstruction des berges qui souffrent après la mort des racines. Il comprend bien sûr plantation et la surveillance du nouveau plant. Et enfin, la création d'habitats en bois pour les espèces protégées qui vivaient dans les platanes », détaille VNF.

remède au chancre, nous devons utiliser d'autres essences », précise M. Adnet. Chênes chevelus (40 % des plants), pins parasol, micocouliers, érables planes, tilleuls et peupliers blancs prennent donc la succession des célèbres gardiens. Un choix qui ne doit rien au hasard. « Il fallait reproduire l'effet de colonnade et de voûte arborée », confie VNF. Le canal de Riquet fait ainsi peau neuve tout en restant fidèle à son image historique et populaire.

Benoît Rouzaud